

Amour de Dieu humanisé - amour du prochain divinisé

Au moment où le docteur de la loi pose la question à Jésus, il y avait beaucoup de lois (613 d'après certains commentateurs de la Bible). Vu ce nombre, cela pouvait être à l'origine d'angoisse pour un cœur soucieux, si on pensait qu'on ne peut pas les appliquer toutes. La connaissance de l'ordre d'importance pour mieux les appliquer dans la vie concrète serait alors bien intentionnée. Cependant ce n'est pas par pure intention qu'il pose cette question, mais c'est pour piéger Jésus. Mais, comme d'habitude, Jésus lui permet d'aller plus loin dans la façon de considérer la relation qui existe entre Dieu et l'homme et de revenir à l'essentiel : à travers la loi, Dieu continue à prendre la défense des humiliés. Le rappel de la souffrance endurée quand on était esclave en Égypte et le rappel de Dieu libérant son peuple, impliquent qu'il entend toujours le cri des malheureux. Il est concerné par la souffrance humaine.

Le rapport avec la réponse de Jésus

Le commandement de l'amour envers Dieu, et qui doit engager l'homme dans tout son être, est connu puisque tout israélite se le rappelait dans la prière de chaque jour, le Shema Israël : **« Écoute, Israël! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force »** (Dt 6,4-5). En posant la question, il croit connaître la réponse et, même, il pense piéger Jésus qui montre dans ses actes qu'il est Dieu, et pour cela, il passe à côté le commandement de l'amour du prochain que nous trouvons dans le livre du Lévitique : **« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel »**. (Lv 19, 18).



En le lui rappelant, Jésus lui montre qu'en fait, ces deux commandements sont inséparables et complémentaires. On ne peut aimer Dieu sans aimer le prochain. Et on ne peut aimer le prochain sans aimer Dieu. L'amour envers Dieu n'est pas opposé à l'amour de l'homme. La parole que nous trouvons dans l'évangile selon saint Jean nous le rappelle aussi : **« Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu" et qu'il déteste son frère, c'est un menteur celui qui n'aime pas son frère, qu'il**

voit, ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas. » (1 Jean 4, 20). Jésus ainsi humanise l'amour de Dieu et divinise l'amour du prochain. Dieu et l'homme, pour Jésus, sont l'objet du même amour.

Ce que le pharisien ignore, ou ne veut pas voir, c'est que c'est en Jésus lui-même que se croisent l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Il est venu pour montrer aux hommes comment aimer en vérité. Jésus Christ intègre l'amour de Dieu à l'amour du prochain et se propose, en finale, comme l'unique destinataire des deux amours semblables et, pour ainsi dire, unis dans l'unique "personne" de l'amour : aimer Jésus c'est aimer Dieu et l'homme. Comme unique médiateur entre Dieu et les hommes, l'Homme-Dieu Jésus Christ est le moyen terme par lequel les deux commandements, les deux amours communiquent.

Et nous qui écoutons aujourd'hui cette parole, que devons-nous comprendre ?

La situation sociale du peuple d'Israël, qui leur a permis de se forger une identité nationale comme peuple et comme frères et sœurs les uns des autres, leur sert de référence pour pratiquer la loi. C'est d'ailleurs dans ce contexte qu'elle leur a été donnée. C'est un peuple qui a fait la

double expérience de l'esclavage en Égypte et de la libération par Dieu. Le Seigneur s'est révélé comme celui qui entend la plainte des humiliés et qui leur rend leur liberté et leur dignité. C'est la même chose pour nous qui écoutons cette parole aujourd'hui : nous savons ce que c'est la souffrance et la fragilité, de par l'actualité quotidienne autour de nous et par la capacité de savoir même ce qui se passe très loin de nous. Nous savons ce que c'est l'amour, par l'expérience d'avoir les gens que nous aimons ou qui nous aiment, ou même, par le manque d'amour autour de nous. Il nous reste à faire à chaque instant de notre vie l'articulation entre les deux en imitant Jésus. Il est l'homme totalement et spontanément tourné vers Dieu, décentré de soi-même et centré sur l'autre. Les trois attitudes de Jésus, attitudes qui concrétisent l'amour de Dieu et du prochain (ouverture, bienveillance, proximité) nous aideront, nous aussi, à savoir notre niveau d'amour pour nos proches et pour tout homme qui a besoin de nous. Pour nous rappeler que l'amour n'est jamais quelque chose de théorique, je vous invite à méditer ces mots de Jésus : *« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime »* Jn 15,13 ; *« Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »* Mt 25, 40.

Bon dimanche à tous

P. Fidèle

30° D.O.

A

Mt 22, 34-40